

Je veille sur le

MONT SAINT GRÉGOIRE

ENJEU : LA COUPE D'ARBRES



Campagne de sensibilisation
à la protection des milieux naturels

Source d'oxygène, de nourriture et d'abris

La forêt du mont Saint-Grégoire abrite plusieurs mammifères, dont l'écureuil et le renard roux, qui ont besoin d'arbres pour trouver refuge. C'est aussi le lieu de nidification de nombreux oiseaux qui doivent se loger à l'abri des regards et des prédateurs pour pondre leurs œufs et élever leurs petits. Pensons à certains animaux tels la grenouille des bois, les pics-bois ou la tortue des bois, leur nom en dit long sur l'habitat qui leur fournit abri et nourriture.

En plus de rejeter de l'oxygène dans l'atmosphère, les arbres jouent un rôle de capteurs de CO², un gaz à effet de serre qui contribue au réchauffement de la planète. Les forêts québécoises sont reconnues comme réservoirs de carbone, accumulant celui-ci dans leur bois lors de la photosynthèse. La présence de forêts pour compenser les émissions de CO² est particulièrement souhaitable en Montérégie. En effet, cette région est située dans la zone la plus industrialisée et la plus peuplée du Québec. Pourtant, en Montérégie, on continue à couper les forêts à tel point qu'il ne reste que 27,5 % de territoire boisé.

Protégeons nos terres à bois

Près de 13 millions d'hectares de forêts disparaissent à chaque année sur la Terre, ce qui équivaut à quatre terrains de football par minute. Heureusement, ces pertes sont



Écureuil roux

en partie compensées par le reboisement et l'expansion naturelle de la forêt. Au Québec, on chiffre à 240 millions le nombre d'arbres coupés annuellement. En Montérégie, les grandes forêts d'autrefois qui couvraient le territoire ont été progressivement remplacées par des terres agricoles. Le déboisement se poursuit aujourd'hui, alors que les forêts sont encore coupées et morcelées au profit de l'agriculture et de l'étalement urbain. Le paysage de la région est surtout formé de grands champs parsemés de petits bois, offrant peu d'habitats pour la faune et la flore forestières. Nombre d'animaux ont besoin d'un couvert forestier qui leur permet de se déplacer à l'abri des prédateurs. Par exemple, la superficie idéale de l'habitat du lièvre d'Amérique est de huit hectares, soit près de 14 terrains de football. Pas étonnant d'en voir moins qu'avant dans le sud du Québec, puisque beaucoup de boisés n'ont pas cette superficie minimale.

Saviez-vous que...

On évalue que chaque année, la récupération du papier permet de préserver trois arbres par personne. Cela équivaut à 23 millions d'arbres sauvegardés par les Québécois annuellement!

La forêt, une ressource renouvelable

La coupe d'arbre est essentielle, mais elle doit se faire dans un esprit de développement durable, c'est-à-dire en s'assurant de préserver cette ressource à long terme. Les nombreuses essences d'arbres dans le monde constituent une véritable pharmacie à ciel ouvert, à l'origine de nombreux médicaments. Par exemple, avant d'être synthétisée en laboratoire, l'aspirine était extraite de l'écorce des saules. Le bois des arbres a de tout temps été utilisé pour la construction, le chauffage et plus récemment, la fabrication du papier. Au niveau mondial, le bois est principalement utilisé comme combustible. On peut aussi penser au travail artistique du bois en marqueterie ou en sculpture. Certains dérivés du bois comme des huiles essentielles, gommés et résines sont extraits pour usage médicinal ou autre, depuis l'antiquité.

La coupe d'arbres est l'une des activités économiques les plus importantes au Québec. En 2008, à l'échelle provinciale, l'industrie des produits forestiers a généré des revenus de plus de 17 milliards de dollars et supporté plus de 67 000 emplois directs. La forêt québécoise représente une riche ressource renouvelable, aujourd'hui exploitée de façon plus responsable, en s'assurant de remplacer les arbres coupés par la régénération naturelle ou le reboisement.



Coupe forestière sur terre publique

Quand la forêt disparaît ...

L'abattage massif des arbres met en danger l'équilibre des écosystèmes, fragmente et détruit des habitats essentiels à de nombreuses espèces. Celles-ci perdent leur refuge, leur source de nourriture, bref leur milieu de vie. Dans le cas d'espèces en péril, le déboisement contribue à la précarité de leur situation et peut mener à leur disparition.

Les arbres et la forêt nous procurent aussi plusieurs autres bienfaits. Les arbres jouent un rôle de brise-vent et contribuent à réduire l'érosion des sols. En hiver, ils coupent le vent et la poudrerie en bordure des routes, améliorant les conditions routières. En été, ils donnent ombre et fraîcheur. En agissant comme de véritables éponges, les forêts régularisent le régime des eaux, ce qui réduit les inondations. La déforestation et la coupe d'arbres en milieu urbain et rural nous font perdre ces nombreux bénéfices.

Saviez-vous que...

En 2000, on comptait 15 656 personnes travaillant en forêt au Québec, dans les domaines reliés aux activités récréatives de plein air.

Un EFE, c'est quoi?

La *Loi sur les forêts* reconnaît comme « écosystèmes forestiers exceptionnels (EFE) » certains territoires qui présentent des caractéristiques particulières; il s'agit de forêts anciennes, de forêts rares ou de forêts refuges. On compte actuellement 194 EFE en terres publiques, légalement protégés contre toute activité susceptible de les modifier. Cependant, sur les terres privées du sud du Québec, les quelques 400 EFE connus ne sont pas protégés, à moins que le propriétaire y ait consenti. La Montérégie, domaine de l'érablière à caryer cordiforme et à tilleul, constitue la région la plus riche du Québec au niveau de la diversité végétale; on y trouve près du tiers des EFE situés en terres privées.



Une forêt de la Montérégie avec sa diversité d'essences d'arbres

Au mont Saint-Grégoire...

Au mont Saint-Grégoire, on compte trois EFE, dont une forêt rare, la chênaie rouge de sommet. Exposés aux vents, les chênes rouges qui la composent ont une croissance lente, demeurant plus petits qu'à la normale, mais toujours robustes. Dans les dernières années, plusieurs chênes ont été coupés au sommet du mont Saint-Grégoire (bien que le bois vert brûle très mal); certains de ces arbres étaient âgés de plus de 50 ans.



La coupe d'arbres est interdite sur les terrains de CIME, une aire protégée. Même les arbres morts (chicots) sont conservés, puisque, étonnamment, ils grouillent de vie: insectes, pics, sitelles, rats laveurs, etc.

Un projet de



www.cimehautrichelieu.qc.ca
www.facebook.com/cimehautrichelieu

Partenaire

